

A l'extrémité nord se trouve la porte de Vaise. Un lion héraldique y est sculpté, d'où lui vient parfois le nom de « Porte du lion ». Sur le fronton est inscrite la vieille devise : « Un Dieu, un roi, une foi, une loi », que M. Steyert déclare être une devise nationale dont il faut placer l'origine au xv^e siècle à l'époque où les diverses provinces, fatiguées des guerres civiles et religieuses, aspirèrent à l'unité de religion et à l'unité de gouvernement (1).

La porte de Vaise est celle qui s'ouvre aux voyageurs arrivant du nord et du centre de la France.

Deux autres portes sont successivement rencontrées, l'une auprès de Pierre-Scize, l'autre plus intérieure, vers Bourgneuf. Il y a donc trois portes figurant sur le grand plan du xvi^e siècle, qui a été réédité par la Société topographique de Lyon ; mais dans les récits des entrées solennelles la porte de Vaise est spécialement dénommée (2).

A l'extrémité sud, vers la rue de la Barre, se trouve la porte du Rhône qui sert d'entrée aux voyageurs venant du Dauphiné. Deux colonnes placées à la tête du pont de la

(1) Voir les notes que M. Steyert a mises à l'*Entrée solennelle de Charles IX à Lyon en 1564*, en publiant le récit et les documents que M. Vital de Valous avait préparés pour cette entrée. Lyon, 1884.

(2) Ainsi Henri II, étant arrivé dans la nuit à l'abbaye d'Aynay, le samedi 22 septembre 1548, dut remonter la Saône le dimanche matin en gondole jusqu'à la porte de Vaise pour y être reçu officiellement ; de même Charles IX, étant entré, en 1564, dans la ville qu'il voulait visiter incognito, dut, pour son entrée solennelle, aller se présenter à la Porte de Vaise, etc.

Voir, pour les détails, le volume publié en 1752, chez Delaroche, par ordre du Consulat sous ce titre : « *La relation des entrées solennelles dans la ville de Lyon des rois, reines, princes, princesses, cardinaux et autres grands personnages, de 1389 à 1750.* » Il renferme la copie de toutes les relations conservées en manuscrit dans les archives de la ville.